

**La Vieille Ville de Salon,
racontée à travers ses quartiers disparus et ceux qui ont été conservés**

LES QUARTIERS DISPARUS

Le quartier du Puech

C'était, avec Trez-Castel, l'un des plus anciens de Salon, celui regroupé, sur les pentes du Puech (du rocher) où a été construit le château de l'Empéri. Jugé insalubre par le conseil municipal, dès 1955 on décide son curetage et son remodelage. Il faut dire qu'on est alors dans la logique de l'après-guerre et de la reconstruction de la France.

Ce n'était pas un quartier prestigieux, mais il avait tout le charme des villages provençaux. Entre des immeubles, et ombragée par des platanes séculaires, le Placet ou la place du Capitaine Trossier était un havre de tranquillité et de fraîcheur. Loin de tous les bruits et de l'agitation de la ville, on pouvait la comparer à la place de l'Ormeau de Trez-Castel, car elle aussi possédait un puits, puis une fontaine-lavoir.

Par une ruelle, on accédait à la Cour de Lamanon, avec en son centre un grand lavoir et entourée presque sur ses quatre faces de maisons aux volets verts ou marrons abritant les plus anciennes familles salonaises. Jadis elle s'appelait la place Malconseil. Elle devait être assez vaste, car au Moyen Age, se tenaient sur cette "Mala" les assemblées du peuple. La famille de Lamanon, qui possédait sans doute des immeubles dans ce quartier, donna son nom à cette place. Les de Lamanon ont participé à l'administration de la cité.

Certains, comme religieux à St Laurent, ont exercé leur apostolat de charité et de bonté. Robert de Lamanon, navigateur, s'illustra sur les mers et périt avec La Pérouse en Océanie. On dit qu'en 1722, lors de l'épidémie de peste, tous les habitants étaient en quarantaine avec interdiction de sortir de leur demeure, François de Lamanon allait, de maison en maison, visiter les familles recluses, leur apportant soit un réconfort moral, soit des dons pour les plus misérables.

C'est à partir de la Cour de Lamanon que la nouvelle enceinte, construite en 1560 pour englober les faubourgs, venait se greffer sur les remparts médiévaux par une encoche,. Sur cette nouvelle enceinte, ont été construites une tour fortifiée et une porte, dite porte de Lamanon.(situées au début de l'actuelle rue Reynaud d'Ursule), tandis que de l'autre côté (au tout début de l'actuel cours Gimou, après le kiosque), se trouvait une belle porte médiévale, la porte du Puech, ouvrant sur la Juiverie.

Il ne reste plus rien aujourd'hui de ce quartier entièrement démoli, à partir de 1958, lors de la construction du lycée de l'Empéri.

Dans les années 1960 et 1980, sur les pentes du Puech et sur l'emplacement de la porte médiévale (conservée jusque dans ces années 50) ont été édifiés des immeubles résidentiels, dits du château ou de l'Empéri, des immeubles "passe-partout" très éloignés des petites maisons et des places provençales à jamais disparues...

Magali Vialaron-Allègre

BIBLIOGRAPHIE

BRUN (Robert), *La ville de Salon, au Moyen Age*, Aix, 1924

FEVRIER (Paul-Albert), *Le développement urbain en Provence de l'époque romaine à la fin du XIV^e siècle*, Paris, 1964

LEANDRI (Jean-Jacques), *Le temps retrouvé, Salon de Provence*, 1990

PAILLARD (Philippe), *Vie économique et sociale à Salon de Provence, de 1470 à 1550*, Thèse de l'Ecole des Chartes, 1969

PELLET (Pierre), *Petit guide de la vieille ville de Salon de Provence*

VIALLAT (André), *Salon à travers ses rues*, 1987

WERNHAM (Monique), *La communauté juive de Salon de Provence, d'après les actes notariés (1391-1435)*, Thèse de doctorat, Aix, 1979, version corrigée et éditée 1987